



HAL
open science

L'Administration des nomes de Basse-Égypte sous l'Ancien Empire

Emilie Martinet

► **To cite this version:**

Emilie Martinet. L'Administration des nomes de Basse-Égypte sous l'Ancien Empire. Abusir and Saqqara in the Year 2015, Jun 2015, Prague, République tchèque. halshs-02907427

HAL Id: halshs-02907427

<https://shs.hal.science/halshs-02907427v1>

Submitted on 6 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'administration des nomes de Basse-Égypte sous l'Ancien Empire

Émilie Martinet

Dans le cadre de notre thèse de doctorat qui porte sur l'administration provinciale sous l'Ancien Empire, nous avons recensé environ 1500 personnes qui détenaient au moins un titre et qui résidaient en province.¹ Le contraste est important entre les données relatives aux nomes de Basse-Égypte et celles des nomes de la Haute-Égypte. En effet, en l'état actuel de nos connaissances, parmi cette masse documentaire, seules une trentaine de personnes ayant au moins un titre sont directement attestées dans un nome du Delta.² De ce fait, les études consacrées à l'administration de cette région sous l'Ancien Empire sont encore peu nombreuses (Fischer 1959, 129–142; Martin–Pardey 1976, 64–73; Moreno Garcia 1999a, 116–131; Moreno Garcia 2015, 69–105).

Néanmoins, le Delta, dont les interactions étaient nombreuses avec le Levant (Levy et Van den Brink 2002, 1–38; Bußmann 2014, 82–83), occupait une place prépondérante dans l'administration et dans l'économie du pays (Moreno Garcia 2010, 58; Bußmann 2014, 81–83, 85, 87). Le nord-est du Delta semble avoir été assez densément peuplé au début de l'époque dynastique (Jucha 2010b, 379–380). L'équipe de l'université d'Amsterdam a d'ailleurs identifié un peu moins d'une vingtaine de sites avec du matériel daté de l'Ancien Empire dans le Delta oriental (Van den Brink 1987, 7–32; Rowland 2011, 28–29).

La prise en compte de l'ensemble des sources à notre disposition, ainsi que l'adoption d'une approche comparative peuvent permettre de mieux appréhender l'organisation administrative des nomes du Delta sous l'Ancien Empire. Il est nécessaire de s'intéresser à l'ensemble des fonctionnaires impliqués dans la gestion des *sp3wt* de Basse-Égypte, quels que soient le rang détenu dans la hiérarchie et la zone d'influence.

Nous nous proposons d'analyser les modalités d'intervention du pouvoir royal pour exercer un contrôle sur les nomes de Basse-Égypte dans le cadre d'un État territorial, ainsi que d'évaluer la place du système des nomes dans la gestion du Delta. L'objectif est également de reconstituer le système administratif des nomes de Basse-Égypte à la fin de l'Ancien Empire à partir des sources memphites et locales. Enfin, à partir des données qui proviennent de Tell Basta et de Mendès, il faudra essayer de déterminer les particularités des élites inhumées dans les *sp3wt* de Basse-Égypte et qui ont adopté la « culture formelle » (Kemp 2006, 111–160; Moreno Garcia 2005, 98; Willems 2008, 16), le degré d'insertion de ces élites dans la société de Cour, ainsi que la répartition des charges exercées par ces élites. Les stratégies mises en place par la monarchie afin de contrôler ces élites seront également mises en évidence.

¹ Cf. Martinet, E., *L'administration provinciale sous l'Ancien Empire*, thèse de doctorat inédite soutenue à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV), le 9 décembre 2013.

² À l'exclusion du nome memphite. Cf. le 2^{ème} nome de Basse-Égypte (El-Qatta): Fischer 1978, 58–59; le 9^{ème} nome de Basse-Égypte (Kom el-Akhdar): Fischer 1976, 6–7; le 11^{ème} nome de Basse-Égypte (El-Rebayin): Daressy 1902, 162–163; le 13^{ème} nome de Basse-Égypte (Héliopolis): Daressy 1916, 195–212; Kuentz 1932, 7–11, pl. II–IV; la partie orientale du 13^{ème} nome de Basse-Égypte (Tell Basta): Bakr 1992, 92–101 et le 16^{ème} nome de Basse-Égypte (Tell er-Rub'a): Soghor 1967, 13–14, 24–25; Redford 2010a, 123–124, 131.

L'intervention du pouvoir royal dans les nomes de Basse-Égypte: la fondation de domaines royaux et un intérêt croissant pour les temples locaux de Basse-Égypte

Différentes sources témoignent des interventions du pouvoir royal dans les nomes de Basse-Égypte au début de l'époque pharaonique. Par exemple, des sceaux trouvés à Bouto (Kaplony 1992, 23–30) et datés du début de la III^e dynastie sont en lien avec la présence d'un complexe palatin construit au cours de la deuxième moitié de la II^e dynastie dans cette localité (Der Way 1996, 248–252; Der Way 1997; Bußmann 2010, 112–113). En fait, dès la I^{ère} dynastie, la ville de Bouto aurait reçu deux visites royales (Djer et Den) (Begon 2015, 14–17). La présence d'un centre de stockage de la production locale attesté par l'existence de magasins à l'intérieur du complexe (Hartung *et al.*, 2007, 72–81; Ziermann 2002, 480, fig. 8) apporterait par ailleurs la preuve du contrôle de Bouto par l'État dès l'époque thinite (Engel 2013, 22–23). À Mendès, outre les silos attestés dès l'époque thinite (Redford 2010b, 20, fig. 3.2 et 3.3), le matériel sigillaire témoigne également d'une intervention de l'administration centrale sous la I^{ère} dynastie (Redford 2010b, 19, 21 (d, e)).³ Quant aux données du site de Tell el-Farkha, elles indiquent la présence d'un centre administratif d'importance au début de l'époque pharaonique (Ciałowicz 2009, 83–123; Jucha 2010a, 81–87).

Une empreinte de sceau au nom du roi Khaba (III^e dynastie) provenant d'une structure funéraire (Rowland 2011a, 10–13; Rowland 2011b, 11–29) a été découverte très récemment à Quesna dans le Delta central, à proximité d'Athribis. Cette empreinte de sceau témoigne de l'existence de contacts entre le pouvoir royal et cette région du Delta dès le début de l'Ancien Empire. De surcroît, il faut noter la découverte au XIX^e siècle d'une pyramide à Athribis, dont l'emplacement exact est aujourd'hui inconnu, mais qui devait faire partie du réseau des pyramides provinciales érigées à partir de la fin de la III^e dynastie (Rowe 1938, 524). S'il est difficile de savoir si Quesna se trouvait dans le 9^{ème} ou le 10^{ème} nome de Basse-Égypte (cf. Rowland 2011, 29 et la contribution de J. Rowland dans ce volume), l'épigraphie semble confirmer la particularité de cette région au début de l'Ancien Empire. En effet, *Ph-r-nfr*, un haut fonctionnaire ayant vécu au début de la IV^e dynastie, porte le titre *h3tj-'* du 9^{ème} nome de Basse-Égypte (Maspero 1889, 248). En l'état actuel de nos connaissances, il s'agirait de la seule attestation de ce titre associé à un emblème de nome sous l'Ancien Empire. Par ailleurs, au début de la V^e dynastie, il faut également noter que les 9^{ème} et 10^{ème} nomes ont suscité l'intérêt du roi Sahourê, puisque des champs ont été alloués aux temples de ces nomes sous son règne (cf. *infra*).

Dès le début de l'Ancien Empire, les fondations royales formaient des structures de base qui ont contribué au contrôle du territoire par l'État (Moreno Garcia 2013, 89). Les inscriptions de Metjen témoignent de l'existence de diverses fondations royales, notamment dans la partie occidentale du Delta (*Urk.* I, 1.15–17, 2.1, 2.3, 2.5, 2.7, 2.12, 3.10, 4.6, 5.8–10, 7.3), qui ont permis au pouvoir royal de s'assurer le contrôle d'une partie des ressources provenant du Delta. D'après les estimations de H. Jacquet-Gordon, la fondation de domaines royaux dans les nomes de Basse-Égypte a augmenté au cours de l'Ancien Empire, à l'inverse de ceux qui ont été créés en Haute-Égypte (cf. le tableau 1) (Jacquet-Gordon 1962, 107, fig. G; Kanawati 1980, 8–10).

Table 1. L'évolution du nombre de domaines en Basse-Égypte d'après les estimations de H. Jacquet-Gordon (1962, 107, fig. G).

	Basse-Égypte	Haute-Égypte
IV ^e dynastie	107	87
V ^e dynastie	110	70
VI ^e dynastie	140	35

³ Cf. le scellement en argile au nom d'Horus Hor-aha et l'empreinte de sceau au nom de *S[t]-k3*, un fonctionnaire important qui a vécu à l'époque du roi Den.

Les sources écrites attestent l'intérêt des rois pour les temples locaux, ceux-ci ayant été peu à peu impliqués dans la gestion des domaines royaux et donc dans l'économie du pays (Jacquet-Gordon 1962, 312; Bußmann 2014, 85, 87). En effet, nous savons que, sous le règne de Néferirkarê, des terrains attribués aux temples localisés dans la partie méridionale du 14^{ème} nome de Basse-Égypte ont été placés sous l'autorité d'un *wr mꜣw*, « Grand des voyants » (*Urk. I*, 247.1-4) et d'un *hm-ntr*, « prêtre » (*Urk. I*, 247.5-8), c'est-à-dire sous l'autorité de personnes ayant des responsabilités relatives aux temples. Néanmoins, le titre *wr mꜣw*, qui est un titre caractéristique de la fonction de grand prêtre d'Héliopolis, n'impliquait pas seulement des fonctions religieuses car les titulaires possédaient également des responsabilités civiles sous l'Ancien Empire (Moursi 1972, 159-167).

Les temples localisés dans les nomes du Delta, dans lesquels les domaines royaux sont de plus en plus nombreux au cours de l'Ancien Empire, paraissent donc particulièrement concernés. En effet, une corrélation semble avoir existé entre le nombre élevé des fondations royales dans le Delta et les interventions du pouvoir central en faveur des temples locaux de cette région sous la V^e dynastie, même s'il faut rester prudent en raison de l'état fragmentaire des processions de domaines représentées dans les monuments royaux. Les Annales conservées sur la Pierre de Palerme évoquent l'intervention royale dans les temples locaux de Basse-Égypte au début de la V^e dynastie (*Urk. I*, 241.10, 241.12). Tandis qu'Ouserkaf est intervenu dans le 6^{ème} nome de Basse-Égypte en faisant construire une chapelle en lien avec le temple à Bouto (*Urk. I*, 241.15), des fragments inscrits qui proviennent de son temple funéraire à Saqqara (PM III¹, 85) nous apprennent par ailleurs que deux domaines royaux ont été fondés, sous son règne, dans ce même nome de Basse-Égypte (Jacquet-Gordon 1962, 140, 142, n° 12-13, fragment VII). Ensuite, les données qui proviennent des Annales de la Pierre de Palerme suggèrent que le règne de Sahourê semble coïncider avec une extension géographique de l'intervention royale dans les temples locaux de Basse-Égypte. Cette intervention s'est effectuée par le biais de dotations de terrains à plusieurs temples des nomes 1 (*Urk. I*, 244.14), 7/8 (*Urk. I*, 244.18), 9 (*Urk. I*, 244.10, 244.12), 10 (*Urk. I*, 244.8) et 14 (*Urk. I*, 244.16) de Basse-Égypte, ainsi que dans la partie méridionale de ce même nome (*Urk. I*, 245.2). Sous son règne, il faut également noter la fondation de domaines royaux dans les 1^{er}, 6^{ème}, 10^{ème}, 11^{ème} et 16^{ème} nomes de Basse-Égypte (Borchardt 1913, pl. 26, 31) et probablement dans les nomes 7/8 et 9 (Jacquet-Gordon 1962, 150). Sous le règne de Néferirkarê, des terrains ont été alloués aux cultes des divinités locales du nome 1 (*Urk. I*, 246.15), ainsi que du nome 14 (*Urk. I*, 246.18) et de sa partie méridionale (*Urk. I*, 247.2, 247.6).

En ce qui concerne le 14^{ème} nome de Basse-Égypte, le temple de Tell Ibrahim Awad (Eigner 2000, 17-36) ne semble pas avoir bénéficié d'une intervention du pouvoir royal au début de l'Ancien Empire (Bußmann 2014, 86). La présence d'une empreinte de sceau avec le nom d'Horus d'Ouserkaf trouvée dans le cimetière situé à côté du temple (Van Haarlem 2003, 538; Van Haarlem 2005, 196-197) témoigne de l'existence de liens avec le pouvoir royal au début de la V^e dynastie.

À la fin de l'Ancien Empire, les rois sont de plus en plus intervenus dans les temples situés en province (Bußmann 2014, 86-87). Sous la VI^e dynastie, comme en Haute-Égypte, les temples locaux du Delta ont suscité l'intérêt des rois (cf. *infra*: Mendès et Tell Basta).

Le système des nomes en Basse-Égypte et ses limites

E.-M. Engel (2013, 31) suggère que le système des nomes est en place dès la fin de la I^{ère} dynastie et qu'il a pu être introduit dès le règne de Den, vers le milieu de cette même dynastie (Engel 2006, 151-160). En ce qui concerne les nomes du Delta, des empreintes de sceaux représentant les emblèmes des 1^{er} (Kaplony 1963, n° 310, pl. 82; Engel 2006, 156, n° 10), 2^{ème} (Engel 2006, 153, n° 1), 3^{ème} (Engel 2006, 153, n° 1), 6^{ème} (Engel 2006, 153, n° 2) et 16^{ème} (Engel 2006, pl. 32a) nomes sont attestés à la fin de la II^e dynastie au temps de Khâsekhemoui.⁴

⁴ Il faut noter que le 1^{er} nome de Basse-Égypte pourrait être attesté dès la I^{ère} dynastie (Engel 2006, 158, n° 16; Kaplony 1963a, n° 872, pl. 152; Kaplony 1963b, 13, fig. 16). Néanmoins, Kaiser (1969, 20,

Dans le tableau 2, sont répertoriés l'ensemble des titres qui comprennent un emblème de nome de Basse-Égypte sous l'Ancien Empire. Ces titres ne sont pas directement attestés localement, mais ils sont le plus souvent cités soit dans les tombes de hauts fonctionnaires inhumés dans les cimetières memphites, soit sur des documents relatifs au fonctionnement du temple funéraire du roi (cf. les papyrus d'Abousir: Posener-Kriéger 1976). Il faut cependant noter la mention d'un *rh nzwt* (« connu du roi ») de la partie septentrionale du 14^{ème} nome de Basse-Égypte qui a été envoyé en mission et dont l'inscription se trouve à Khor el-Aquiba en Basse-Nubie (Lopez 1967, fig. 1).

Les attestations de cette catégorie de titres se concentrent essentiellement entre la fin de la III^e dynastie et la V^e dynastie. Le premier titre associé à un emblème de nome de Basse-Égypte serait celui de *zš Jnbw-ḥd*, « scribe du 1^{er} nome de Basse-Égypte » qui est attesté sur une empreinte de sceau provenant de la tombe K1 à Beit Khallâf datée de la III^e dynastie (Sethe 1902, 23, pl. X, n^o 11).⁵ Ces différents titres qui comportent des emblèmes de nome ne sont pas connus pour chacun des nomes et ils sont détenus, au début de l'Ancien Empire, par un nombre limité de fonctionnaires memphites (Willems 2008, 24–25). L'analyse de ces titres suggère la concentration de certaines responsabilités dans un secteur du Delta en particulier (Moreno Garcia 1999a, 119–120), ainsi que la circulation de ces représentants de l'État dans le Delta. Ces titres renvoient, d'une part, aux fonctions d'administrateur temporaire de nome (Baer 1960, 274–285; Willems 2008, 15; Martinet 2011, 126–137)⁶ et, d'autre part, à des tâches spécialisées qui impliquaient un certain contrôle de l'État, notamment en ce qui concerne les centres agricoles royaux (cf. les inscriptions de *Mṯn*: Gödecken 1976; Goedicke 1966). Il faut aussi noter l'organisation d'un secteur des scribes des champs-*zht* pour les 2^{ème} et 12^{ème} nomes de Basse-Égypte (cf. le tableau 2). Néanmoins, la documentation connue actuellement ne permet pas d'envisager la généralisation de chacun de ces titres à l'ensemble des nomes, d'autant plus que leur existence en tant qu'unités administratives n'est pas prouvée pour cette époque (Willems 2008, 15, 24–25).

Si l'organisation des nomes de Basse-Égypte reste peu connue pour cette époque, la récente découverte des papyrus du Ouadi el-Jarf apporte de nouvelles données. Datés de la IV^e dynastie, et plus particulièrement du règne de Chéops, les fragments de ces papyrus mentionnent les emblèmes des 7^{ème}/8^{ème} et 16^{ème} nomes de Basse-Égypte dans le cadre de comptabilités de produits alimentaires qui devaient être livrés tous les mois à une équipe d'ouvriers (Tallet 2014, 25–49). Bien que ces documents attestent l'existence d'une forme d'organisation impliquant la participation de certains nomes de façon alternée, ils n'apportent pas la preuve qu'il s'agissait de réelles unités administratives pour autant, c'est-à-dire avec un gouverneur à résidence ayant une autorité sur un seul nome.

Les sources de la V^e dynastie semblent indiquer une continuité avec la dynastie précédente, dans la mesure où des fonctionnaires itinérants sont également connus pour le Delta occidental et central (1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème}/5^{ème}, 11^{ème} et 12^{ème} nomes de Basse-Égypte) (cf. le tableau 2). La diversité des titres rencontrée dans la documentation pourrait correspondre à l'existence de besoins ponctuels ayant nécessité la création de nouveaux titres. Cependant, rien ne prouve l'envoi systématique et régulier de ces agents de l'État dans la totalité des nomes.

Les titres en relation avec les 1^{er} et 2^{ème} nomes de Basse-Égypte semblent plus nombreux que les autres, bien qu'il soit nécessaire de rester prudent en raison des lacunes de la documentation. Néanmoins, le fait que le 1^{er} nome soit celui où était localisée la capitale et la proximité géographique du 2^{ème} nome de Basse-Égypte avec celui-ci pourraient expliquer leur mention régulière dans les sources. En raison de leur

n. 4) et Helck (1974, 147) mettent en doute cette attestation, dans la mesure où l'emblème de ce nome ne repose généralement pas sur un étendard à cette époque.

⁵ Néanmoins, pour P. Piacentini (2002, 64), le titre *zš* ne serait pas en relation avec le nom du nome memphite sur cette inscription.

⁶ Cf. les détenteurs des titres *ḏ-mr*, « administrateur », *sšm-tj*, « guide du pays » et *ḥqj*, « gouverneur » + emblème du nome.

localisation, ces deux nomes, qui ont fait l'objet d'une gestion commune sous la VI^e dynastie (cf. la titulature de *K3(=j)-hr-ptḥ / Ftk-t3*: Junker 1947, 108–122, fig. 50–51), bénéficiaient sans doute d'une administration un peu plus étoffée par rapport à d'autres *sp3wt* au cours de l'Ancien Empire. Dans le 2^{ème} nome de Basse-Égypte, à six kilomètres, au sud-ouest d'Aousîm, il existe des témoignages d'un développement urbain dès le début de l'Ancien Empire (Jones 1995, 85–98). Par ailleurs, nous savons également que le 2^{ème} nome de Basse-Égypte a fait l'objet d'une mise en valeur par le gouvernement central, au début de la IV^e dynastie, comme le montrent les inscriptions de *Mṯn* qui mentionnent la présence de deux institutions royales dans ce nome. Ce dernier porte en effet le titre de *hq3 hwt Ḥw-nj-nzwt (m) Tp-ḥpš* (*Urk.* I, 2.12), « gouverneur du domaine d'Houni (dans) le 2^{ème} nome de Basse-Égypte » et celui de *hq3 hwt-nṯr nt Snfrw (m) Tp-ḥpš* (*Urk.* I, 7.3), « gouverneur du temple de Snéfrou (dans) le 2^{ème} nome de Basse-Égypte » (cf. le tableau 2). La titulature de *'3-k3w-ppjj / Jjj* (Fischer 1978, fig. 8, pl. 1[b]), inhumé à El-Qatta dans le 2^{ème} nome de Basse-Égypte, révèle la persistance de l'importance des domaines royaux dans ce nome à la fin de l'Ancien Empire, dans la mesure où il porte le titre *hq3 hwt*, « gouverneur de domaine ».

Le 3^{ème} nome de Basse-Égypte a également fait l'objet d'une attention particulière de la part du gouvernement central dès le début de l'Ancien Empire. Outre les titres associés à l'emblème de ce nome sous les IV^e et V^e dynasties (cf. le tableau 2), il faut souligner l'existence de titres relatifs à la gestion de *Ḥwt-Jḥwt*, la capitale du 3^{ème} nome de Basse-Égypte, et qui sont attestés dans la documentation memphite (Moreno Garcia 2014, 242; Moreno Garcia 2015, 91–103). Ces titres qui contiennent le nom d'une localité suggèrent l'existence d'un autre système d'organisation en Basse-Égypte (Martin-Pardey 1976, 26) et témoignent de l'importance des villes, dont les dirigeants étaient inhumés à Memphis, comme interfaces administratives. Quant aux données archéologiques provenant du site de Kom el-Hisn (Cagle 2003a; Cagle 2003b, 147–168; Lehner 2010, 89–91 et fig. 5.1), qui a été occupé dès la IV^e dynastie (Wenke *et al.* 1988, 8, 13), elles suggèrent l'existence de circuits économiques entre le 3^{ème} nome de Basse-Égypte et la capitale (Moreno Garcia 2013, 99–100). Il s'agissait en fait d'un centre d'élevage de bétail dont la production n'était pas toute consommée par la population locale (Moens et Weterstrom 1988, 159–173; Moreno Garcia 2010, 58–60; Redding 2014, 307–322).

De façon paradoxale, dans la mesure où l'on assiste à une augmentation de la bureaucratie, les titres qui contiennent des emblèmes de nomes de Basse-Égypte sont rarement attestés dans les sources datées de la VI^e dynastie, que ce soit au niveau local ou central. Si le système des nomes paraît ne pas avoir été le modèle administratif dominant dans le Delta – mais c'est également le cas dans certains nomes de Haute-Égypte, notamment ceux qui sont situés au nord de cette région (nomes 17 à 22) –, il est nécessaire de nous intéresser au système administratif en usage dans le Delta à la fin de l'Ancien Empire.

Essai de reconstitution du système administratif utilisé dans les nomes de Basse-Égypte à la fin de l'Ancien Empire (cf. Fig. 1)

Nous avons reconstitué le fonctionnement administratif des nomes de Basse-Égypte sous la VI^e dynastie, en tenant compte à la fois des fonctionnaires ayant eu des compétences supra-provinciales et qui sont connus par des sources memphites, ainsi que des élites locales qui semblent avoir adopté la culture formelle à partir de cette dynastie. L'organigramme (cf. Fig. 1) a été élaboré en l'état actuel de nos connaissances; il ne s'agit que d'une reconstitution hypothétique.

L'importance de l'institution du *gs-pr* dans l'administration du Delta

Bien que le *gs-pr* ait également pu désigner une section du complexe de la Résidence, l'analyse minutieuse des inscriptions relatives à cette institution et des titulatures a permis à J. C. Moreno Garcia de déterminer que, dans certains contextes, le *gs-pr* était un secteur aux limites assez vagues situé dans des zones faiblement peuplées, consacrées à l'élevage de bétail et localisées dans le Delta ou en Moyenne-Égypte

(Moreno Garcia 1999a, 124, 128). Bien que les responsables de cette institution soient attestés avant la VI^e dynastie, leur nombre est beaucoup plus élevé à partir de celle-ci (Moreno Garcia 1999a, 126).

Le titre *jmj-r gs-pr*, « directeur du *gs-pr* » (Moreno Garcia 1999a, 130–131) est attesté au niveau local. Ce titre est porté par *hnmw-ndmw* du 9^{ème} nome de Basse-Égypte (Kom el-Akhdar: Fischer 1976, 6–7) qui est également *hq3 hwt*, « gouverneur de domaine », ainsi que par *Sb-kjj* (Daressy 1916, 201) et *Hw-nhrj* (Kuentz 1932, CGC 17003, pl. 4) du 13^{ème} nome de Basse-Égypte. Par ailleurs, une inscription de *Nhbw* atteste la présence d'un *gs-pr* dans le Delta central sous le règne de Pépi I (Boston, MFA 13.4331: *Urk.* I, 219.17–220.4; Dunham 1938, 1–3, pl. I [fig. 1], pl. II). Au contraire, malgré le nombre élevé de fonctionnaires connus en Haute-Égypte, cette charge n'est attestée que dans la titulature d'un seul dignitaire qui a été inhumé à Meir (Kanawati 2012, pl. 80).

Le *jmj-r gs-pr* semble donc avoir été impliqué dans la gestion des ressources du Delta et l'utilisation du duel dans le titre *jmj-r gswj-pr*, « directeur du double *gs-pr* » renverrait à une institution supérieure aux *gsw-pr* (Moreno Garcia 1999a, 125). L'examen des titulatures montre clairement un lien entre les charges de *jmj-r gs-pr*, de *jmj-r gswj-pr* et le vizirat (Moreno Garcia 1999a, 126, 130–131), ce qui témoigne de l'importance de la fonction au niveau central et indiquerait l'existence d'un bureau central spécialisé dans la gestion de certaines ressources du Delta et subordonné au vizir.

En ce qui concerne l'administration de l'ensemble du Delta, la fonction de directeur de Basse-Égypte est attestée de façon très minoritaire sous la VI^e dynastie et elle est généralement associée à celle de directeur de Haute-Égypte et au vizirat. Dès le milieu ou la fin de la IV^e dynastie (Strudwick 1985, 65–66 [17]), Jzj a eu des responsabilités à l'échelle du Delta en tant que *swšw(?) m sp3wt t3-mhw*, « *swšw(?)* dans les nomes de Basse-Égypte »⁷ (Copenhague, Glyptothèque Ny Carlsberg A 670 = AEIN 896a: Koefoed–Petersen 1956, pl. 24 [17]; Mogensen 1930, pl. 93 [en bas à gauche]), bien avant l'introduction de la double direction de la Haute- et de la Basse-Égypte vraisemblablement au tout début de la VI^e dynastie.⁸ *K3(=j)-gm.n=j / Mmj* (Bissing 1911, 18, pl. 34) détient en effet le titre de *jmj-r šm' (t3)-mhw*, « directeur (de) la Haute- et (de) la Basse-Égypte ». Par ailleurs, *Jhjj*, qui est daté de la fin de la V^e dynastie (Strudwick 1985, 63 [15]), porte le titre *(jmj)-r n [...] (t3)-mhw šm'*, « directeur de [...] (de) la Basse- et (de) la Haute-Égypte » (Macramallah 1935, 37 [13]), mais une lacune dans le titre rend la lecture incertaine. Même à la fin de l'Ancien Empire, le poste de directeur de Basse-Égypte paraît ne pas avoir eu une grande stabilité, à la différence de celui de la Haute-Égypte (Moreno Garcia 2013, 125, 132). En l'état actuel de nos connaissances, les seuls individus ayant eu des charges en rapport avec toute la Basse-Égypte n'ont pas été inhumés dans les nomes, à la différence des responsables de la Haute-Égypte qui ont été enterrés soit en province, soit dans les cimetières memphites.

Les institutions attestées au niveau local

Outre la présence de domaines royaux connectés aux temples locaux et de *gsw-pr* dans le Delta, il faut insister sur la fondation des *hwwt-k3* en province qui est caractéristique de la VI^e dynastie et qui représente un des aspects du processus de diffusion de l'autorité de l'État à cette époque (Fischer 1958, 331–332; Papazian 2008, 77–79). En ce qui concerne les nomes de Basse-Égypte, deux *hwwt-k3* ont été érigées à Tell Basta en lien avec le centre culturel dédié à la déesse Bastet (cf. *infra*). Par ailleurs, *Nhbw*, un haut fonctionnaire memphite a été envoyé en mission pour diriger la construction d'une *hwt-k3* dans le Delta central (Boston, MFA 13.4331: *Urk.* I, 219.17–220.4; Dunham 1938, 1–3, pl. I [fig. 1], pl. II).

L'érection de *hwwt-k3* en province manifeste l'intérêt grandissant des rois pour les temples locaux (Bußmann 2014, 87). Dans le cadre de la Basse-Égypte, elle pourrait

⁷ Concernant la lecture de ce titre, cf. Fischer 1968, 5, n. 22.

⁸ *K3(=j)-gm.n=j / Mmj* a effectué le début de sa carrière sous les règnes d'Izézi (*Urk.* I, 194.7–8) et d'Ounas (*Urk.* I, 194.9), et a obtenu ses plus hautes charges sous le règne de Téli (Strudwick 1985, 154–155).

être mise en parallèle avec la multiplication des domaines royaux, à la fin de l'Ancien Empire, qui étaient aussi en relation avec les temples locaux. Il faut noter que, sous la VI^e dynastie, vingt-et-un domaines ont été fondés dans le 15^{ème} nome de Basse-Égypte, c'est-à-dire dans le nome voisin du nome mendésien dans lequel deux *hwwt-k3*, ainsi que quatre domaines ont été fondés (Jacquet-Gordon 1962, 106, fig. F).

L'organigramme (cf. fig. 1) rend compte du faible rôle du système des nomes et de l'existence d'un modèle administratif différent dans le Delta, qui a également pu être appliqué aux nomes les plus septentrionaux de la Haute-Égypte. Alors qu'une partie de la Haute-Égypte a subi un processus de réforme entre la fin de la V^e et le début de la VI^e dynastie, il semblerait qu'aucune véritable administration provinciale, c'est-à-dire avec un nomarque résidant et ayant une autorité sur l'ensemble du nome (*hrj-tp '3 n sp3t / n X*), n'ait été mise en place en Basse-Égypte. Sous la VI^e dynastie, il faut noter la persistance dans les titres de dignitaires inhumés dans les nécropoles memphites et d'Héliopolis de noms de lieux situés dans les nomes de Basse-Égypte (Dp (Bouto): Hassan 1932, 6 et 32, fig. 25; *Hwt-Jhwt* (capitale du 3^{ème} nome de Basse-Égypte): Junker 1947, 70(5), fig. 33a-34; Lloyd, Spencer et El-Khouli 1990, 7(22), 24(10) et n. 3; Kanawati et Hassan 1996, pl. 65 et *Jwnw* (Héliopolis): Daressy 1916, 195-196, 204-206; Kuentz 1932, pl. II-III), ce qui indique l'existence d'un système particulier dans le Delta (cf. *supra*).

La proximité avec la capitale peut expliquer l'absence de vrais nomarques dans le Delta et la gestion de cette région depuis Memphis (Moreno Garcia 2013, 120, 144). Il est possible d'établir un lien entre l'augmentation du nombre des domaines au cours de l'Ancien Empire et l'absence de la mise en place d'un véritable système provincial dans les nomes du Delta. La fondation d'un nombre élevé de domaines a peut-être empêché ou n'a pas nécessité la mise en place du système des nomarques. D'ailleurs, il faut remarquer que le titre *hrj-tp '3 n sp3t*, « grand supérieur de nome » a d'abord été introduit, au début de la VI^e dynastie, en Haute-Égypte dans des provinces où les domaines royaux ne sont pas attestés (cf. les 2^{ème} et 4^{ème} nomes de Haute-Égypte) ou faiblement attestés (cf. le 9^{ème} nome de Haute-Égypte) (Jacquet-Gordon 1962, 106, fig. F).⁹

Tell Basta et Mendès à la fin de l'Ancien Empire

Afin d'élaborer une typologie des structures administratives des nomes, les principaux critères à prendre en compte sont le degré d'intervention du pouvoir central dans la province, le degré d'intégration des élites à la structure administrative de l'État et à la société de Cour, la présence ou non d'élites aux charges différenciées, le lieu d'exercice de certaines hautes charges, la proportion d'agents locaux du roi et de membres de l'administration palatine, la présence de domaines royaux, ainsi que le poids du temple local et son statut vis-à-vis du pouvoir central. Des données archéologiques permettent de compléter l'analyse des structures administratives des nomes, notamment pour les périodes les moins documentées.

L'élaboration d'une typologie des nomes pour la Basse-Égypte est plus complexe que pour les nomes de Haute-Égypte en raison des lacunes de la documentation, qui empêchent d'obtenir des résultats fiables pour cette partie du pays. Néanmoins, des comparaisons peuvent être faites pour les nomes les plus documentés, comme la partie orientale du 13^{ème} nome de Basse-Égypte (Tell Basta) et le 16^{ème} nome de Basse-Égypte (Mendès), afin de comprendre la répartition des charges entre les élites, ainsi que de déterminer les modalités d'intervention du pouvoir royal et les stratégies mises en place pour contrôler les élites locales, notamment à la fin de l'Ancien Empire.

Des élites aux charges différenciées et intégrées dans la société de Cour sous la VI^e dynastie

Sous la VI^e dynastie, l'élite de Tell Basta a eu des responsabilités dans le temple local, comme en témoigne la présence de différents titres relatifs à la gestion de son personnel et de ses possessions (Bakr 1989, 31-35, 46-49; Bakr 1992, 94-97, 99-101).

⁹ Concernant les titulaires de cette charge au début de la VI^e dynastie, cf. Martinet 2011, 179-180.

Le temple, qui représentait une institution supra-locale permettant au roi d'entretenir des contacts avec les élites locales (Bußmann 2010, 10, 446, 450–452, 460–482, 506–512), joue à Tell Basta pleinement son rôle puisque le titre *jmj-r hm(w)-ntr Ppjj*, « directeur des prêtres de Pépi » est détenu par *'nh-h3=f* (Bakr 1989, 31–35). Ce titre, qui ferait probablement référence à Pépi II (Bakr 1989, 49), impliquerait l'absence d'autonomie de ce temple vis-à-vis du gouvernement central.

Dans le nome mendésien, une famille influente a obtenu la mainmise sur le temple de Ba-Djédet et a réussi à la conserver sur plusieurs générations vers la fin du règne de Pépi II (Soghor 1967, 24; Redford 2010a, 123–135). Cependant, la gestion des *hwwt* semble avoir échappé aux directeurs des prêtres. En effet, le titre *hq3 hwt*, « gouverneur de domaine » a été attribué à un *jmj-r mš'*, « directeur de l'armée » qui a été enterré dans ce nome.¹⁰ Il existait donc une différenciation des charges relatives à la direction du temple et à la gestion des fondations de l'État, qui est aussi attestée à Charouna dans le 18^{ème} nome de Haute-Égypte¹¹ et qui indique à la fois une spécialisation des élites provinciales, ainsi que la volonté du pouvoir royal de ne pas concentrer tous les pouvoirs entre les mêmes mains.

Les titres portés par les dignitaires de Tell Basta et de Mendès suggèrent des liens avec le pouvoir royal et leur intégration à la société de Cour. Par exemple, *'nh-h3=f* de Tell Basta porte l'épithète de *mh-jb n nzwt m [...]*, « confident du roi dans [...] » (Bakr 1989, 31–35). À Mendès, *Nfr-šwt-b3* I et II détiennent le titre *hrj-tp nzwt pr-'3*, « premier après le roi du pr-'3 » (Redford 2010a, 123–135, fig. 1–5; Redford 2010b, 30–31, fig. 3.15a–3.15b; Soghor 1967, 24) qui apparaît régulièrement parmi les titres des élites provinciales et qui renvoie probablement à une charge occupée à Memphis (Moreno Garcia 2005, 121).

L'intervention de l'État dans les temples locaux

Les annales de la Pierre de Palerme font référence dès la IV^e dynastie, et plus précisément sous le règne de Djédefrê, à la probable assignation de champs pour le culte de la déesse Bastet (*Urk. I*, 239.2–3; Wilkinson 2000, 228–231; Strudwick 2005, 68). Bien que la suite de l'inscription soit en lacune, il est possible d'envisager qu'il s'agisse d'un temple local situé à Tell Basta, c'est-à-dire dans le lieu où cette déesse était honorée.

Sous la VI^e dynastie, le gouvernement central est intervenu dans la partie orientale du 13^{ème} nome de Basse-Égypte et dans le nome mendésien. Le but était de parvenir à un meilleur contrôle des ressources que le temple local centralisait.

En effet, l'archéologie a permis d'identifier des *hwwt-k3* à Tell Basta (Lange 2006; Tietze 2008) – l'une ayant été érigée par Têti (El-Sawi 1979, 75–76; fig. 4, 164–167; Leclère 2008, 389, pl. 8.3.b, 370, n. 42) et l'autre par Pépi I (Habachi 1957, 11–41, fig. 3–3A, pl. 3; Leclère 2008, 389, pl. 8.3) – qui sont situées au nord et au nord-ouest de l'emplacement du temple tardif. La création de deux *hwwt-k3* par Têti et Pépi I à Tell Basta témoigne de l'extension du culte royal, ainsi que de l'intérêt des rois pour cette partie du Delta et pour les revenus des temples locaux (Bußmann 2014, 87).

À Mendès, une empreinte de sceau au nom d'Horus de Pépi II mentionne l'épithète *sm3' wd'-mdw n pr-nzwt*, « celui qui vérifie le jugement du pr-nzwt » (Redford 2008,

¹⁰ En effet, les directeurs de prêtres inhumés dans le 16^{ème} nome de Basse-Égypte ne portaient pas le titre de *hq3 hwt*. Au contraire, le *jmj-r mš' Tij-jst=f*, inhumé à proximité de Tell er-Rub'a, détient le titre *hq3 hwt* (Hansen 1965, 35–36). Il faut également noter que le titre *hq3 hwt* a été porté dès le début de la VI^e dynastie par une branche de l'élite de Mendès, mais qui a été inhumée à la capitale. En effet, *Mhw* a obtenu ce titre au début de sa carrière et est devenu vizir par la suite (Altenmüller 1998, pl. 9–10, 12; Moreno Garcia 2006, 130).

¹¹ En effet, les responsables de *hwwt* de Charouna ne possèdent pas de titres relatifs à la gestion du temple local. L'inverse est également vrai puisque *Jwhj*, qui porte les titres *jmj-r hm(w)-ntr* et *jmj-r hm(w)-ntr Nmtj* (Gomaà et Schenkel 2004, pl. 92 et 94), et *Mntj*, qui détient les titres *shd hm(w)-ntr Nmtj* et *hm-ntr Nmtj* (Gomaà et Schenkel 2004, pl. 85c), ne semblent pas avoir exercé de responsabilités dans la gestion des domaines royaux localisés dans le 18^{ème} nome de Haute-Égypte. Cela confirme l'existence d'une répartition assez nette des charges au sein de cette province.

200–201, fig. 4 [colonne 5], 203; Redford 2010b 44, fig. 4.1) qui a impliqué une intervention directe de l'administration royale dans cette *spzt* à partir de son règne. Ce contrôle était économique puisqu'il concernait les revenus des terres du temple local.¹² En effet, l'empreinte de sceau a été trouvée sur le site du *pr-šn*^c qui était un centre de production provincial.¹³ Cette zone située à l'ouest du temple et consacrée à la préparation et au stockage de la nourriture n'a plus été utilisée après le début de la VI^e dynastie (Redford 2010b, 24, 26; 27, fig. 3.11). Cette intervention, dont les raisons ne sont pas connues (Redford 2010b, 45), a probablement eu lieu dans un contexte de déclin de Mendès (Redford 2010b, 42).

Malgré le processus de construction idéologique du territoire, basé sur son découpage en nomes, initié par la monarchie au début de l'époque pharaonique, et, à la différence d'une partie des nomes de la Haute-Égypte, la structure administrative des nomes du Delta semble avoir de plus en plus reposé exclusivement sur les temples et les domaines royaux au niveau local. Même à la fin de l'Ancien Empire, il ne semble pas y avoir eu de gestion systématique et uniforme des nomes de Basse-Égypte, à l'exception des 1^{er} et 2^{ème} nomes qui ont fait l'objet d'une organisation plus étoffée à cette époque. D'ailleurs, durant l'Ancien Empire, tant l'ordre que le nombre des nomes du Delta ne semblent pas fixés (Jacquet-Gordon 1962, 109–113). L'existence des différentes subdivisions dans l'extrémité orientale du Delta (13^{ème} et 14^{ème} nomes de Basse-Égypte) a d'ailleurs suscité de multiples débats qui témoignent de la difficulté à déterminer leur localisation précise (Fischer 1959, 129–142; Jacquet-Gordon 1962, 109–112; Helck 1974, 182–190). Un nouveau nome (le 8^{ème} nome de Basse-Égypte) semble avoir été créé vers la fin de la V^e dynastie (Helck 1974, 172–174); le nombre de nomes du Delta serait alors passé de 14 à 15 à partir de cette période.

Outre la proximité des nomes du Delta avec la capitale (Moreno Garcia 2013, 144) et l'existence d'agricultures spécialisées et de pâtures plus nombreuses et variées (Butzer 1976, 94–95; Eyre 2000, 26–27), l'évolution des tracés des branches du Delta du Nil et la variation de leur débit (Bunbury et Lutley 2008, 3–5) avec pour conséquence l'évolution des limites des nomes, ainsi que l'existence d'un processus d'organisation territoriale qui est encore en cours à la fin de la V^e dynastie, notamment dans le delta oriental, sont autant d'éléments qui expliquent les divergences avec le système des nomarques en usage dans d'autres zones du pays et qui ont favorisé la mise en place d'un autre système administratif dans le Delta. De plus, à l'Ancien Empire, la partie septentrionale du Delta, qui était composée de marais, ainsi que de lagunes, était faiblement peuplée (Butzer 1976, 24–25, fig. 4, 94; Butzer 2002, 88, fig. 4.5; Baka à paraître), et donc peu organisée d'un point de vue administratif.

Par ailleurs, rien ne permet d'affirmer que les élites locales du Delta bénéficiaient d'une influence sur l'ensemble du nome à la fin de l'Ancien Empire. En l'état actuel de nos connaissances, ces élites n'ont pas atteint un rang aussi élevé que certaines élites de la Haute-Égypte et lorsqu'elles avaient un rang plus important, elles se faisaient inhumer à Memphis et non pas dans leur nome d'origine (cf. *Mhw*: Moreno Garcia 2006, 128–135). Le cas de Mendès suggère l'existence d'élites aux charges différenciées, ayant permis au pouvoir royal de mieux les contrôler, notamment en n'attribuant pas aux plus hautes autorités locales la gestion des domaines royaux.

¹² Un temple détruit par un incendie dans la deuxième moitié de la VI^e dynastie a été découvert à Mendès. Cf. Wenke et Brewer 1996, 265–285; Leclant et Minault-Gout 2001, 361 [19].

¹³ La fonction du *pr-šn* sous l'Ancien Empire a été analysée par J. J. Perepelkin qui a montré que, dans ce bâtiment, les revenus des terres étaient stockés et préparés. Cf. Perepelkin 1960; Andrassy 1993, 17–35 et plus récemment Papazian 2012, 272–283, 298–299; Warden 2015, 489.

Table 2. Les titres associés à un emblème de nome de Basse-Égypte sous l'Ancien Empire.

Titres associés à un emblème de nome de Basse-Égypte (BE)	Nom des titulaires	Provenance (si connue) et documents sur lesquels sont mentionnés ces titres	Références bibliographiques principales	Dynasties		
				III ^e	Fin III ^e – début IV ^e	IV ^e V ^e VI ^e
zš 1 BE	Nj- <i>nḥ</i> -šḥmt	Beit Khallâf, tombe K1, empreinte de sceau	Sethe 1902, 23, pl. X, n° 11	X		
ḏ-mr 1 BE	3ḥtj-ʿ3	Saqqara-Nord, fragments Berlin 15302-15303	Weill 1908, pl. 6-7	X		
jmj-r ḥt(wt) nb(wt) 1 BE	Jj-mrjij	Rovigo, Musée de l'Académie dei Concordi, pilier n° 3, surface ß	Dolzani 1969, pl. 4a			X
jmj-r wp(w)t 1 BE (?)	Jpjp	Repose-tête provenant d'une collection privée (Allemagne)	Kaplony 1968, 195, n° 2, fig. 2 Helck 1974, 147			X
jmj-r 1 BE	K3(=j)-ḥr-pḥ/Ftk-t3	Giza, nécropole Est, fragment de linteau réutilisé dans la salle 1 du mastaba G 7652A	Fischer 1968, 10, n. 47, fig. 3			X
jmj-r 1, 2 BE	K3(=j)-ḥr-pḥ/Ftk-t3	Giza, mastaba 5560 (Lepsius n° 35)	Junker 1947, fig. 50-51			X
ḥq3 ḥwt Ḥw-nj-nzwt (m) 2 BE	Mṯn	Saqqara, chapelle Berlin 1105	<i>Urk.</i> I, 2.12	X		
ḥq3 ḥwt-nṯr nt Snfrw (m) 2 BE	Mṯn	Saqqara, chapelle Berlin 1105	<i>Urk.</i> I, 7.3	X		
ḥtm(w) 2 BE	Anonyme	Abousir, temple funéraire de Néferirkarê, papyrus Berlin 15724	Posener-Kriéger et Cenival (de), 1968, pl. 87D			X
zš 3ḥt 2 BE	Anonyme	Abousir, temple funéraire de Néferirkarê, papyrus Berlin 15724	Posener-Kriéger et Cenival (de), 1968, pl. 87D			X
ḏ-mr 3 BE	Pḥ-r-nfr	Saqqara-Nord, position exacte de la tombe inconnue	Maspero 1889, 267 (paroi A)			X
jmj-r 3 BE	Dw3-r'	Dahchour, CGC 1552	Borchardt 1964, 9-10 et pl. 58 A			X
jmj-r wp(w)t 4 / 5, 3 BE	Mṯn	Saqqara, chapelle Berlin 1105	<i>Urk.</i> I, 4.5	X		
ḥq3-ḥt-t3 3, 4 / 5 BE	Mṯn	Saqqara, chapelle Berlin 1105	<i>Urk.</i> I, 2.3	X		
ḥq3 ḥwt-ʿ3t 3, 4 / 5 BE	Mṯn	Saqqara, chapelle Berlin 1105	<i>Urk.</i> I, 2.7	X		
rḥ nzwt 4 / 5 BE	Ḥntjw-k3	Abousir, temple funéraire de Néferirkarê, papyrus Berlin 15723 verso	Posener-Kriéger et Cenival (de) 1968, pl. 83			X
z3b ḥrj-sqr 6 BE	Mṯn	Saqqara, chapelle Berlin 1105	<i>Urk.</i> I, 3.5	X		
ḥ3tj- 9 BE	Pḥ-r-nfr	Saqqara-Nord, position exacte de la tombe inconnue	Maspero 1889, 247-248 (paroi H)			X
rḥ nzwt 11 BE	Jj-m-ḥtp	Abousir, temple funéraire de Néferirkarê, papyrus Berlin 15723 verso	Posener-Kriéger et Cenival (de) 1968, pl. 83			X
	Mr=f-nb=f	Abousir, temple funéraire de Néferirkarê, papyrus Berlin 15723 verso	Posener-Kriéger et Cenival (de) 1968, pl. 83			X
	K3 =f	Abousir, temple funéraire de Néferirkarê, fragment de papyrus Louvre n° 25416d	Posener-Kriéger et Cenival (de) 1968, pl. 62 (A2)			X

Titres associés à un emblème de nome de Basse-Égypte (BE)	Nom des titulaires	Provenance (si connue) et documents sur lesquels sont mentionnés ces titres	Références bibliographiques principales	Dynasties			
				III ^e	Fin III ^e – début IV ^e	IV ^e – V ^e	V ^e – VI ^e
jmj-r zš(w) 3ht n 12 BE	Špsj	Saqqara, stèle fausse-porte Caire JdE 68923	El-Khadragy 2000, fig. 1 et 3a, pl. 1		X		
	Jij	Saqqara, table d'offrandes en calcaire CGC 1346	Borchardt 1937, 21			X?	
jmj-r rthw (jmj-r) zmjw (jmj-r) mnnw nzwt, rj nzwt de la partie orientale du 13 BE	Nzwt-nfr	Giza, nécropole occidentale, mastaba G 4970, chapelle, murs Est et Ouest	Junker 1938, fig. 27-28		X		
rj nzwt de la partie septentrionale du 14 BE	Z3w-jb	Khor el-Aquiba, inscription n° 1	Lopez 1967, fig. 1		X?		
jmj-r sjnw 16 BE	Mfn	Saqqara, chapelle Berlin 1105	Urk. I, 4.1		X		
'd-mr 2, 4 / 5, 6, 7, 16 BE	Mfn	Saqqara, chapelle Berlin 1105	Urk. I, 2.5, 2.1, 3.10, 1.16, 1.1, 2.2		X		

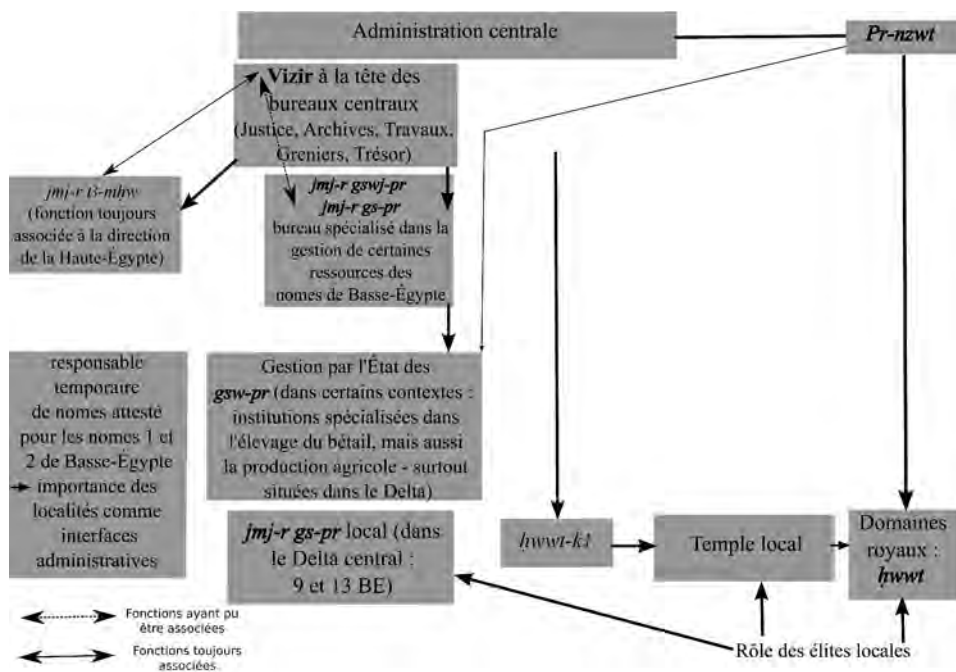


Fig. 1. Reconstitution du système administratif des nomes de Basse-Égypte à la fin de l'Ancien Empire (hypothèses).

Acknowledgments

Je tiens à remercier M. Bárta, F. Coppens et J. Krejčí pour l'organisation du colloque Abousir et Saqqara à Prague et pour m'avoir donné l'opportunité de présenter cette communication. J'adresse également mes remerciements à Pierre Tallet, directeur adjoint de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée » (Université Paris-Sorbonne), pour la subvention qui m'a été attribuée afin de participer à ce colloque.

Bibliographie

- Altenmüller, H.
1998 *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara*, AVDAIK 42, Mainz.
- Andrássy, P.
1993 « Das *pr-šn'* im Alten Reich », SAK 20: 17–35.
- Baer, K.
1960 *Rank and Title in the Old Kingdom. The Structure of the Egyptian Administration in the Fifth and Sixth Dynasties*, Chicago.
- Baka, C.
To be published « A Synthetic Approach to the Old Kingdom Settlement in the Nile Delta », in: *Old Kingdom Art and Archaeology, 6th Conference – Warsaw, 2–6 July 2014*.
- Bakr, M. I.
1982 « New Excavations of Zagazig University », in: *L'Égyptologie en 1979. Axes prioritaires de recherches I*, Paris, 152–167.
1992 *Tell Basta I. Tombs and Burial Customs at Bubastis. The Area of the so-called Western Cemetery, Zagazig*.
1989 « The Old Kingdom at Bubastis: Excavations since 1978. Outline », in: Nibbi, A., ed., *The Archaeology, Geography and History of the Egyptian Delta in Pharaonic Times, Discussions in Egyptology – Special Number 1*, Oxford, 29–52.
- Begon, M.
2015 « La ville de Bouto (Pé) sous la I^{re} dynastie. Étude d'une mention inédite inscrite sur une étiquette méconnue découverte à Abou Rawach (Louvre Inv. AF 11872) », *Archéo-Nil* 25: 11–18.

- Bissing, F. W. von
1911 *Die Mastaba des Gem-Ni-Kai II*, Berlin.
- Borchardt, L.
1913 *Das Grabdenkmal des Königs S'zhu-re' II: Die Wandbilder*, Leipzig.
1937 *Denkmäler des Alten Reiches im Museum von Cairo, I*, Cairo.
1964 *Denkmäler des Alten Reiches im Museum von Cairo, II*, Cairo.
- Bunbury, J. M., Lutley, K.
2008 « The Nile on the Move », *EA* 32: 3–5.
- Bußmann, R.
2010 *Die Provinztempel Ägyptens von der 0. bis zur 11. Dynastie. Archäologie und Geschichte einer gesellschaftlichen Institution zwischen Residenz und Provinz I: Text*, Leiden – Boston.
2014 « Scaling the State: Egypt in the Third Millennium BC. », *Archaeology International* 17: 79–93.
- Butzer, K. W.
1976 *Early Hydraulic Civilization in Egypt. A Study in Cultural Ecology*, Chicago.
2002 « Geoarchaeological Implications of Recent Research in the Nile Delta », in: Van Den Brink, E. C. M., Levy, Th. E., eds., *Egypt and the Levant. Interrelations from the 4th through the Early 3rd Millennium BCE*, London – New York, 83–97.
- Cagle, A. J.
2003a *The Spatial Structure of Kom el-Hisn: An Old Kingdom Town in the Western Nile Delta, Egypt*, BAR International Series 1099, Oxford.
2003b « A Spatial Analysis of Deposits in Kom el-Hisn », in: Eyma, A. K., Bennett, C. J., eds., *A Delta-man in Yebu: Occasional Volume of the Egyptologists' Electronic Forum No. 1*, 147–168.
- Chłodnicki, M., Ciałowicz, K. M., Mączyńska, A.
2012 *Tell el-Farkha I: Excavations 1998–2011*, Poznan – Kraków.
- Ciałowicz, K. M.
2009 « The Early Dynastic administrative-cultic Centre at Tell el-Farkha », *BMSAES* 13: 83–123.
- Daressy, G.
1902 « Notes et remarques », *RT* 24: 162–163.
1916 « La nécropole des Grands Prêtres d'Héliopolis sous l'Ancien Empire I, Inscriptions », *ASAE* 16: 199–203.
- Der Way, T. von
1996 « Early Dynastic Architecture at Tell el-Fara'in-Buto », in: Bietak, M., ed., *Haus und Palast im Alten Ägypten. Internationales Symposium 8. bis 11. April 1992 in Kairo*, Wien, 248–252.
1997 *Tell el-Fara'in Buto I. Ergebnisse zum frühen Kontext*, AVDAIK 83, Mainz.
- Dolzani, C.
1969 *La collezione egiziana del museo dell'academia dei concordati in Rovigo*, *Orientis Antiqui Collectio VIII*, Roma.
- Dunham, D.
1938 « The Biographical Inscriptions of Nekhebu in Boston and Cairo », *JEA* 24: 1–8.
- Eigner, D.
2000 « Tell Ibrahim Awad: Divine Residence from Dynasty 0 to Dynasty 11 », *Ä&L* 10: 17–36.

El-Khadragy, M.

2000 « Two Old Kingdom False Doors from Saqqara », *GM* 174: 37–41.

El-Sawi, A.

1979 *Excavations at Tell Basta. Report of Seasons 1967–1971 and Catalogue of Finds*, Prague.

Engel, E.–M.

2006 « Die Entwicklung des Systems der ägyptischen Nomoi in der Frühzeit », *MDAIK* 62: 151–161.

2013 « The Organisation of a Nascent State: Egypt until the Beginning of the 4th Dynasty », in: Moreno Garcia, J. C., ed., *Ancient Egyptian Administration*, HdO I.104, Boston – Leiden, 19–40.

Espinel, A. D.

2006 *Etnicidad y territorio en el Egipto del Reino Antiguo*, Avla Ægyptiaca Studia, Barcelona.

2012 « Egypt and the Levant during the Old Kingdom », *Aula Orientalis* 30: 359–367.

Eyre, C. J.

2000 « Pouvoir central et pouvoirs locaux: problèmes historiographiques et méthodologiques », in: Menu, B., ed., *Égypte pharaonique: déconcentration, cosmopolitisme, Méditerranées* 24, Paris, 15–39.

Fischer, H. G.

1958 « Review of Tell Basta by Labib Habachi », *AJA* 62: 330–333.

1959 « Some Notes on the Easternmost Nomes of the Delta in the Old and Middle Kingdoms », *JNES* 18/2: 129–142.

1968 *Dendera in the Third Millennium B.C. down to the Theban Domination of Upper Egypt*, New York.

1976 « Some Early Monuments from Busiris in the Egyptian Delta », *MMJ* 11: 5–24.

1978 « Five Inscriptions of the Old Kingdom », *ZÄS* 105: 58–59.

Gödecken, K.

1976 *Eine Betrachtung der Inschriften des Meten im Rahmen der sozialen und rechtlichen Stellung von Privatleuten im ägyptischen Alten Reich*, ÄA 29, Wiesbaden, 1–70.

Goedicke, H.

1966 « Die Laufbahn des Metjen », *MDAIK* 21: 1–71, pls. I–IX.

Gomaà, F., Schenkel, W.

2004 *Scharuna I: der Grabungsplatz, die Nekropole, Gräber aus der Alten-Reichs Nekropole, Tafeln und Beilagen*, Mainz.

Habachi, L.

1957 *Tell Basta*, CASAE 22, Cairo.

Hansen, D. P.

1965 « Mendes 1964 », *JARCE* 4: 31–37.

Hartung, U. *et al.*

2007 « Tell el-Fara'in-Buto. 9. Vorbericht », *MDAIK* 63: 72–81.

Hassan, S.

1932 *Excavations at Giza I, 1929–1930*, Oxford.

Helck, W.

1974 *Die altägyptische Gaue*, TAVO V, Wiesbaden.

Jacquet–Gordon, H. K.

1962 *Les Noms de domaines funéraires sous l'Ancien Empire égyptien*, BdE 34, Cairo.

Jones, M.

1995 « A New Old Kingdom Settlement near Ausim: Report of the Archaeological Discoveries Made in the Barakat Drain Improvements Project », *MDAIK* 51: 85–98.

Jucha, M. A.

2010a « The Early Egyptian Rulers in the Nile Delta: a View from the Necropolis at Tell el-Farkha », in: Hudecz, A., Petrik, M., eds., *Commerce and Economy in Ancient Egypt. Proceedings of the Third International Congress for Young Egyptologists 25–27 September 2009, Budapest*, BAR International 2131, Oxford.

2010b « Tell el-Murra. The Predynastic–Old Kingdom Site in the North-eastern Nile Delta », *Folia Orientalia* 47: 379–390.

Junker, H.

1938 *Bericht über die Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza III*, Wien – Leipzig.

1947 *Bericht über die Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza VIII*, Wien.

Kaiser, W.

1969 « Zu den königlichen Talbezirken der I. und 2. Dynastie in Abydos und zur Baugeschichte des Djoser–Grabmals », *MDAIK* 25: 1–21.

Kanawati, N.

1980 *Governmental Reforms in Old Kingdom Egypt*, Warminster.

2012 *The Cemetery of Meir I. The Tomb of Pepyankh the Middle*, ACE Reports 31, Oxford.

Kanawati, N., Hassan, A.

1996 *The Teti Cemetery at Saqqara, Vol. I. The Tombs of Nedjet-em-pet, Ka-aper and Others*, ACE Reports 8, Sydney.

Kaplony, P.

1963a *Die Inschriften der ägyptische Frühzeit III*, ÄA 8, Wiesbaden.

1963b « Gottespalast und Götterfestungen in der ägyptischen Frühzeit », *ZÄS* 88: 5–16.

1968 « Neues Material zu einer Prosopographie des Alten Reichs », *MIO* 14: 192–215.

1992 « Archaische Siegel und Siegelabrollungen aus dem Delta: die Arbeit an den Siegeln von Buto », in: Van Den Brink, E. C. M., ed., *The Nile Delta in Transition*, Tel-Aviv, 23–30.

Kemp, B. J.

2006 *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, 2nd ed., London.

Koefoed–Petersen, O.

1956 *Catalogue des bas-reliefs et peintures égyptiens*, Copenhagen.

Kuentz, C.

1932 *Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire (Nr. 1308–1315 et 17001–17036): obélisques*, Cairo.

Lange, E. R.

2006 « Die Ka-Anlage Pepis I. in Bubastis im Kontext königlicher Ka-Anlagen des Alten Reiches », *ZÄS* 133: 121–140.

Leclant, J., Minault-Gout, A.

2001 « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1999–2000 », *Or* 70: 349–476.

Leclère, F.

2008 *Les villes de Basse-Égypte au I^{er} millénaire av. J.-C.*, BdE 144/1, Cairo.

Lehner, M.

2010 « Villages and the Old Kingdom », in: Wendrich, W., ed., *Egyptian Archaeology*, BSGA 13, Malden, 85–101.

Levy, T. E., Van den Brink, E. C. M.

2002 « Interactions Models, Egypt and the Levantine Periphery », in: Van den Brink, E. C. M., Levy T. E, eds., *Egypt and the Levant: Interrelations from the 4th through the Early 3rd Millennium*, London – New York, 1–38.

Lloyd, A. B., Spencer, A. J., El-Khouli, A.

1990 *Saqqara Tombs II. The Mastabas of Meru, Semdenti, Khui and Others*, London.

Lopez, J.

1967 « Inscriptions de l’Ancien Empire à Khor el-Aquiba », *RdE* 19: 51–66.

Macramallah, R. N.

1935 *Le mastaba d’Idout*, Cairo.


Martin–Pardey, E.

1976 *Untersuchungen zur Provinzialverwaltung bis zum Ende des Alten Reiches*, HÄB 1, Hildesheim.

1995 « Das ‘Haus des Königs’ *pr-nswt* », in: Kessler, D., Schultz, R., eds., *Gedenkschrift für Winfried Barta*, Mainz, 269–285.

Martinet, E.

2011 *Le nomarque sous l’Ancien Empire*, Paris.

2014 « Note sur le titre  ‘scribe du nome’ à la fin de l’Ancien Empire », *GM* 243: 33–42.

Maspero, G.

1889 *La carrière administrative de deux hauts fonctionnaires égyptiens vers la fin de la III^e dynastie*, in: *Études égyptiennes* II, Paris, 113–271.

Moens, M.-F., Weterstrom, W.

1988 « The Agricultural Economy of an Old Kingdom Town in Egypt’s West Delta: Insights from the Plant Remains », *JNES* 47: 159–173.

Mogensen, M.

1930 *La Collection égyptienne, La Glyptothèque Ny Carlsberg*, Copenhagen.

Moreno Garcia, J. C.

1999a « Administration territoriale et organisation de l’Égypte au troisième millénaire avant J.-C. (V): *gs-pr* », *ZÄS* 126: 116–131.

1999b *Hwt et le milieu rural égyptien du III^{ème} millénaire, économie, administration et organisation territoriale*, Paris.

2005 « Deux familles de potentats provinciaux et les assises de leur pouvoir: Elkab et El-Hawawish sous la VI^e dynastie », *RdE* 56: 95–128.

2006 « La tombe de *Mḥw* à Saqqara », *CdE* LXXXI: 128–135.

2010 « La gestion des aires marginales: *phw*, *gs*, *tnw*, *shṯ* au III^e millénaire », in: Woods, A., McFarlane, A., Binder, S., eds., *Egyptian Culture and Society: Studies in Honour of Naguib Kanawati*, CASAE 38/2, Cairo, 49–69.

2013 « The Territorial Administration of the Kingdom in the 3rd Millennium », in: Moreno Garcia, J. C., ed., *Ancient Egyptian Administration*, HdO I.104, Boston – Leiden, 85–151.

2014 « Recent Developments in the Social and Economic History of Ancient Egypt », *Journal of Ancient Near Eastern History* 1/2: 231–261.

2015 « *Hwt Jh(w)t*, the Administration of the Western Delta and the 'Libyan Question' in the 3rd Millennium BCE », *JEA* 101: 69–105.

Moursi, M.

1972 *Die Hohenpriester des Sonnengottes von der Frühzeit Ägyptens bis zum Ende des Neuen Reiches*, MÄS 26, München – Berlin, 159–167.

Papazian, H.

2008 « Perspectives of the Cult of Pharaoh during the Third Millennium B.C.: a Chronological Overview », in: Bárta, M., Vymazalová, H., eds., *Chronology and Archaeology in Ancient Egypt, (the Third Millennium B.C.)*, Prague, 61–80.

2012 *Domain of Pharaoh. The Structure and Components of the Economy of Old Kingdom Egypt*, HÄB 52, Hildesheim.

Perepelkin, J. J.

1960 *Das « Schnau-Haus » im Alten Reich*, XXV. Internationaler Orientalisten Kongress, Moscow.

Piacentini, P.

2002 *Les scribes dans la société égyptienne de l'Ancien Empire*, I. *Les premières dynasties, les nécropoles memphites*, *Études et Mémoires d'Égyptologie* 5, Paris.

Posener-Kriéger, P.

1976 *Les archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakai (Les papyrus d'Abousir)*. Traduction et commentaire I–II, BdE 65, Cairo.

1968 *The Abu Sir Papyri*, London.

Redding, R. W.

2014 « A Tale of Two Sites: Old Kingdom Subsistence Economy and the Infrastructure of Pyramid Construction », in: De Cupere, B., Linseele, V., Hamilton-Dyer, S., eds., *Archaeozoology of the Near East X. Proceedings of the Tenth International Symposium on the Archaeozoology of South-Western Asia and Adjacent Areas*, Paris – Leuven – Walpole, 307–322.

Redford, D. B.

2008 « Some Old Kingdom Sealings from Mendes I », in: D'Auria, S. H., ed., *Servant of Mut, Studies in Honor of Richard A. Fazzini*, PdÄ 28, Leiden, 198–203.

2010a « The False-Door of Nefer-shu-ba from Mendes », in: Hawass, Z. A., Wegner Houser, J. R., eds., *Millions of Jubilees, Studies in Honor of David P. Silverman*, 2, CASAE 39/2, Cairo, 123–135.

2010b *City of the Ram-Man: The Story of Ancient Mendes*, Princeton, Oxford.

Rowe, A.

1938 « Short Report on Excavations of the Institute of Archaeology, Liverpool at Athribis (Tell Atrîb) », *ASAE* 38: 523–532.

Rowland, J.

2011a « A New Area at Quesna », *EA* 38: 10–13.

2011b « An Old Kingdom Mastaba and the Results of Continuous Investigations at Quesna in 2010 », *JEA* 97: 11–29.

Sethe, K.

1902 In: Garstang, J., *Mahâsna and Bêt Khallâf*, BSAE 7, London.

Soghor, C. L.

1967 « Mendes 1965 and 1966. II. Inscriptions from Tell el Rubaa », *JARCE* 6: 16–32.

Strudwick, N.

1985 *The Administration of Egypt in the Old Kingdom. The Highest Titles and their Holders*, London – New York.

2005 *Texts from the Pyramid Age*, Leiden – Boston.

Tallet, P.

2014 « Des papyrus du temps de Chéops au ouadi el-Jarf (golfe de Suez) », *BSFE* 188: 25–49.

Tietze, C.,

2008 « Die Architektur der Ka-Anlage Pepis I. in Tell Basta », *ZÄS* 135: 165–179.

Van den Brink, E. C. M.

1987 « A Geo-archaeological Survey in the North-Eastern delta, Egypt: The First Two Seasons. A Preliminary Report, *MDAIK* 43: 7–32.

Van Haarlem, W. M.

2003 « The Excavations at Tell Ibrahim Awad (Sharqiya Province) Seasons 1995–2000 », in: Hawass, Z., ed., *Egyptology at the Dawn of the Twenty-First Century 1, Archaeology*, ICE 8, Cairo, 536–540.

2005 « The First Intermediate Period Cemetery and Settlement at Tell Ibrahim Awad », in: Pantalacci, L., Berger-el-Naggar, C., eds., *Des Néferkarê aux Montouhotep, Travaux archéologiques en cours sur la fin de la VI^e dynastie et la première Période Intermédiaire*, TMO 40, Lyon, 195–202.

Warden, L. A.

2015 « Centralized Taxation during the Old Kingdom », in: Der Manuelian, P., Schneider, T., eds., *Towards a New History for the Egyptian Old Kingdom. Perspectives on the Pyramid Age*, Leiden – Boston, 470–495.

Weill, R.

1908 *Des monuments et de l'histoire des II^e et III^e dynasties*, Paris.

Wenke, R. J., Brewer, D. J.

1996 « The Archaic–Old Kingdom: the Evidence from Mendes and Kom el-Hisn », in: Bietak, M., ed., *Haus und Palast im Alten Ägypten. Internationales Symposium 8. bis 11. April 1992 in Kairo*, Wien, 265–285.

Wenke, R. J., et al.

1988 « Kôm el-Hisn: Excavation of an Old Kingdom Settlement in the Egyptian Delta », *JARCE* 25: 5–34.

Wilkinson, T. A. H.

2000 *Royal Annals of Ancient Egypt: The Palermo Stone and its Associated Fragments*, *Studies in Egyptology*, London – New York.

Willems, H.

2008 *Les Textes des Sarcophages et la démocratie. Éléments d'une histoire culturelle du Moyen Empire égyptien*, Paris.

Ziermann, M.

2002 « Tell el-Fara'in – Buto. Bericht über die Arbeiten am Gebäude der Schicht V und die Vorarbeiten auf dem Nordhügel (Site A) », *MDAIK* 58: 461–499.